

OFFICIAL SELECTION

tiff

TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL 2016

A FILM BY HUGH GIBSON



T H E S T A I R S

MIDNIGHT LAMP FILMS PRESENTS THE STAIRS CONCEPT BY CAM WODYKIN EDITED BY HUGH GIBSON EDITORS ANDRES LANDAU RYAN J. NOTH
ASSOCIATE PRODUCERS HOURY CHAVEZ RAUL CHAVEZ EXECUTIVE PRODUCER ALAN ZWEIG PRODUCED BY HUGH GIBSON



THESTAIRSDOC.COM

TELEFILM Marketing and promotion assistance provided by Telefilm Canada

THE STAIRS

UN FILM DE HUGH GIBSON

DOSSIER DE PRESSE

*Pendant cinq ans, **The Stairs** suit les succès, les peines et la résilience de trois travailleurs sociaux qui luttent contre leurs propres addictions.*

RÉALISATEUR :	Hugh Gibson
PRODUCTEUR EXÉCUTIF :	Alan Zweig
DIRECTEURS PHOTO :	Cam Woykin et Hugh Gibson
MONTEURS :	Andres Landau et Ryan J. Noth
SON :	Finlay Braithwaite, Gabe Knox, Lucas Prokaziuk, Marcel Ramagnano
GENRE :	Documentaire
DURÉE :	95 minutes
FORMAT :	DCP, Couleur, 1.78:1, 5.1
VENTES :	Ventes internationales : Midnight Lamp Films Ventes États-Unis : Grasshopper Film

PRIX :
Toronto Film Critics Association (2016)
Gagnant : Prix du meilleur film canadien Rogers

RIDM (Rencontres internationales du documentaire de Montréal, 2016)
Mention spéciale : Prix Magnus-Isacsson
Mention spéciale : Prix des étudiants

Regent Park Film Festival (2016)
Gagnant : Prix du public

Canadian Cinema Editors Awards (2017)
Nomination : Meilleur montage, Long métrage documentaire

PRINCIPAUX FESTIVALS :
Toronto International Film Festival, 2016 (*première mondiale*)
Festival international de film de Mar del Plata (*première internationale*)
Festival international de film de Jeonju (*première asiatique*)
Maryland Film Festival (*première américaine*)

À PROPOS DU FILM

The Stairs suit trois personnes qui mettent à profit leurs décennies d'expérience de consommation de drogue et de travail du sexe pour aider leur communauté. Racontées sur cinq ans, leurs histoires étonnantes révèlent un monde souvent incompris. Alan Zweig (réalisateur de films primés à TIFF et Hot Docs : *Hurt*, *When Jews Were Funny*, *A Hard Name*) est producteur exécutif.

Marty, Greg et Roxanne vivent et travaillent dans le quartier de Regent Park à Toronto, où ils ont survécu à des dizaines d'années de vie dans la rue. Chacun d'entre eux est drôle, articulé, surprenant : mère, grand-père, poète – et consommateur régulier. Désireux de faire leur part, ils offrent une aide sociale à leur communauté, mais doivent également faire face à leurs propres modes de vie précaires et leurs décisions passées. Avec un accès remarquable, le film suit le développement de chacun de ces protagonistes depuis 2011, créant ainsi un portrait intime et à contre-courant des préjugés.



BIOGRAPHIES DES PROTAGONISTES

Marty :

Consommateur de crack depuis 22 ans, Marty est travailleur social auprès de la population sans-abri et toxicomane de sa communauté. Après avoir vécu pendant des années dans des cages d'escaliers, sa vie est finalement stable – jusqu'à ce qu'un incident et de vieilles habitudes menacent à nouveau son existence.

Roxanne :

Travailleuse du sexe pendant des dizaines d'années, Roxanne est à présent travailleuse sociale. Son sens de l'humour mordant et plein d'esprit cache un combat quotidien avec un passé sombre et douloureux. Comme Marty et Greg, elle œuvre dans la réduction des méfaits – une approche sans jugement aux soins de santé.

Greg :

Au début du tournage en 2011, Greg vient de retourner aux études et a un travail régulier. Suite à une altercation avec la police, combinée à ses problèmes de logement et de consommation de crack, la situation de Greg change dramatiquement. Il essayait alors de conserver sa dignité dans des circonstances graves.

NOTE DU RÉALISATEUR

Chaque personnage de *The Stairs* mène une vie instable, où il peut être difficile de remarquer une progression. Définir la direction de leurs parcours narratifs peut être compliqué. Les escaliers (« *the stairs* ») sont aussi un lieu bien réel : un endroit où consommer, travailler, dormir, et même mourir.

Alors que Toronto connaît une période de transition spectaculaire, les luttes complexes de ces personnages continuent de s'intensifier. Avec les récents changements concernant la législation des drogues et du travail du sexe au Canada, en plus des présents débats sur la violence faite aux femmes, le film ne pourrait mieux s'inscrire dans l'actualité. Si le film se déroule à un endroit précis, ses histoires sont universelles. L'incident de Greg avec la police en est un exemple parmi d'autres. Les mêmes problèmes de santé publique, de logement et de criminalité se rencontrent ailleurs : il y a un Regent Park dans la plupart des villes.

Depuis 2011, on m'a donné un accès remarquable à des modes de vie largement incompris et souvent caricaturés. Il existe bien des films sur la pauvreté, la toxicomanie et la prostitution, mais peu permettent à leurs sujets de se réapproprier leurs propres histoires et d'utiliser le film comme moyen d'expression.

Alors que j'apprenais à connaître Marty, Roxanne, Greg et d'autres de leur communauté, je sentais que j'avais rarement vu leurs expériences partagées à l'écran, et que je n'avais presque jamais été témoin au cinéma de l'essence de leurs personnalités : drôles, chaleureuses, décomplexées, centrés sur la famille et leur entourage.

Dans une vaste communauté ayant accès à peu de services, plusieurs souhaitent accéder à des moyens d'expression. Ensemble, nous avons conçu le film comme une manière de rendre justice à leurs expériences, de révéler leurs perspectives. Je souhaitais voir, comprendre et sentir des histoires que l'on raconte rarement.

La réduction des méfaits demeure inconnue de la plupart des Nord-Américains, bien qu'elle en concerne des millions. À l'image des sujets du film, son approche sans jugement a longtemps été ignorée ou cachée. Un élément crucial de la réduction des méfaits est la dignité. Dans mon film, chaque personnage cherche à l'atteindre ou à la restaurer, bien qu'on lui refuse de manière régulière. Elle est également un élément central de mon approche artistique. Les protagonistes parlent en leur nom, et j'ai fait de mon mieux pour rendre justice à leurs expériences. Comprendre leur point de vue et leur donner une voix est essentiel, étant donné la stigmatisation et la discrimination de leur communauté. La dignité a donc été tout autant une technique qu'un sous-texte.

BIOGRAPHIE



Réalisateur/Producteur : Hugh Gibson

Diplômé de l'Université York (BFA en cinéma), Gibson a participé au Talent Campus de la Berlinale et au TIFF STUDIO. Sa filmographie inclut la scénarisation et la réalisation du court métrage de fiction *Hogtown Blues* (2004: TIFF; Zinebi Bilbao: Prix du public), et la production du court métrage documentaire *A Tomb with a View* (2014: TIFF, VIFF). Il a produit *Bienvenue à Los Pereyra* (2009, IDFA, RIDM, RVCQ, BAFICI), qui a été présenté de nombreuses fois en Amérique latine et au Canada. *The Stairs* est son premier long métrage comme réalisateur. Il vit à Toronto.

THE STAIRS - NOTES DE PRODUCTION

Le projet *The Stairs* a vu le jour en 2011, alors que je dirigeais deux films éducationnels commandés par des OBNL de Regent Park et destinés aux travailleurs du sexe et consommateurs de drogue, détaillant les programmes disponibles de réduction des méfaits. J'ai à ce moment développé de forts liens avec plusieurs clients, et le projet est devenu beaucoup plus personnel que je ne l'aurais cru. Les projets se concentraient sur les voix des clients et leurs expériences personnelles, sans filtre ni préparation. Inspiré par leurs préoccupations les uns pour les autres alors qu'ils étaient eux-mêmes en plein combats contre leurs démons, j'ai aussi été témoin de certaines de leurs difficultés. Ensemble, les participants et moi avons obligés de se connaître rapidement, et sans frein. Ces films ont été considérés comme un succès dans la communauté, et m'ont ouvert des portes. Les liens formés et mon approche sans jugements m'ont permis cet accès intime.

Le titre du film, *The Stairs*, provient d'un poème écrit par Marty, qu'il performe dans le film. Le poème a été écrit avant le début du tournage en 2011, et Marty m'a surpris en le performant. Il s'y remémore ses jours et nuits passés dans des cages d'escalier.

Lors d'une première réunion de groupe avec les protagonistes pour discuter du documentaire, on m'a demandé: « Comment savez-vous si le film aura une fin heureuse? » Avant que je puisse répondre, quelqu'un a immédiatement interjeté: « Ça dépend de nous, n'est-ce pas? » Ce moment fut révélateur, et m'est resté longtemps en tête. L'individu prononçant ces mots était Lisa, qui devait être l'un des personnages principaux. Peu après, elle est décédée subitement, avant que la photographie principale ne commence.

Le film *A Hard Name* (2009) d'Alan Zweig est le documentaire le plus intime que j'ai vu sur la pauvreté. L'examen honnête de Zweig d'ex-détenus, liés par des expériences de traumatisme sexuel dès l'enfance, est cru et minimaliste: comme ses personnages, le film est mis à nu. Les protagonistes sont présentés avec respect, sans prétention ni jugement. Après avoir contribué aux films éducatifs en 2011, nous avons été présentés par un ami commun. Il s'est attaché à l'idée film et est resté un conseiller précieux tout au long du processus.

The Stairs a été réalisé en cinq ans avec une équipe de tournage limitée à deux personnes ou parfois seulement à moi, seul avec les protagonistes.

Pendant la production, j'ai exploré les souvenirs des gens à travers le lieu, en les invitant à sélectionner un espace ayant une signification particulière. Les scènes créées autour de ces espaces ont menés à des entrevues, à partager des expériences, ou à réciter de la poésie. Les emplacements variaient : coins de rue, parcs, appartement - le choix leur appartenant complètement, permettant aux participants de prendre possession de leurs histoires, de les partager de manière significative, de les laisser parler à travers ma caméra.

Je leur ai dit que je voulais être surpris : montrez-moi quelque chose de nouveau, quelque chose dans votre vie que personne ne comprend. Les réponses étaient largement variées. Roxanne m'a emmené au coin de rue où elle travaillait. Marty voulait me montrer sa collection de t-shirts (acheté avec de "l'argent de la drogue : l'argent qu'il aurait dépensé en drogues").

THE STAIRS - LES FAITS

Budget inférieur à 100 000\$, principalement financé par le Conseil des arts du Canada.

Un extrait de 25 minutes du documentaire a été projeté lors de la Conférence internationale sur la réduction des méfaits de 2015 à Kuala Lumpur, lors d'une cérémonie de tapis rouge pour la recherche sur le SIDA, à laquelle assistaient des chefs d'État.

À l'été 2015, une première version de 60 minutes a été projetée à Harm Reduction Coalition à New York pour un groupe de soutien mensuel d'âges et d'expériences de vie similaires à ceux décrits dans le film. La réponse a été extrêmement positive, surtout parce que les histoires du film reflétaient celles des gens de New York. Leurs commentaires ont été intégrés dans la version finale du film.

C'est ma troisième collaboration avec Ryan Noth, Andres Landau et Finlay Braithwaite. Nous avons déjà travaillé sur *Los Pereyra* et *A Tomb with a View*.

The Stairs est mon premier long-métrage en tant que directeur. J'avais déjà produit le long-métrage *Bienvenue à Los Pereyra* (www.lospereyra.com). Le film tourné en Argentine a été salué par les critiques et les cinéastes (dont Carlos Reygadas, cinéaste mexicain primé à Cannes pour ses films *Luz Silenciosa* et *Post Tenebras Lux*). Il a été projeté de nombreuses fois en Amérique Latine et au Canada (à l'affiche pendant neuf semaines à Toronto) en plus d'avoir été présenté dans la série « Best New Argentine Films » à la Cinémathèque de Buenos Aires (2010).

C'était mon troisième film au TIFF. J'avais aussi écrit/réalisé un court-métrage, *Hogtown Blues* ('04) et j'ai produit un court documentaire *A Tomb with a View* ('14).

LIENS ET RESSOURCES

SITE INTERNET: www.thestairsdoc.com

IMAGES : <http://www.thestairsdoc.com/the-stairs-stills>

TWITTER: @thestairsdoc

FACEBOOK: <https://www.facebook.com/thestairsdoc>

CONTACT MÉDIA (Montréal)

Caroline Rompré - pixelleX communications

1340, Boul. St-Joseph E – suite #3

Montréal (Québec) H2J 3M2 CANADA

+1 514-778-9294

caroline@pixellex.ca